

COTE DELTA 001

TEXTE RÉUNION DU 10/XII/1934 À 12H00

FONDS JEAN DELSARTE

NOMBRE DE PAGES NUMÉRISÉES

4

NOMBRE DE FEUILLES PRISES EN COMPTE

4

Remarque : $34 + 25 = 59$

de 28.X.52

D

RÉUNION DU 10 - XII - 34 à 12 H. DELTA 001

(2)

Présents : WEIL - DELSARTE - CARTAN - DIEUDONNE - de POSSIEL -
CHEVALLEY.

WEIL expose son projet - fixer pour 25 ans les matières du certifi-
-cat de Calcul différentiel et intégral en rédigeant en commun un
traité d'Analyse.

Il est entendu que ce traité sera aussi moderne que possible.
Tout le monde est d'accord sur l'opportunité de l'initiative de WEIL.
Le traité sera édité par Hermann et paraîtra en fascicules numérotés
de la collection d'Actualités Scientifiques et industrielles. De
conversations ultérieures avec le représentant d'Hermann, résulte
que les fascicules du traité paraîtront par groupe de quatre ou
cinq consécutifs, et qu'en même temps paraîtra un volume où seront
réunis les fascicules d'un même groupe, la couverture dudit volume
ne contenant aucun rappel de la collection dont font partie les
fascicules.

CARTAN dit qu'à son point de vue, l'ensemble des différents
volumes ne doit pas faire plus de 1.200 pages - l'observation passe
inaperçue.

DELSARTE dit qu'il importe que les différents volumes se succèdent
très rapidement. Il faut que le traité paraisse au plus en six mois,
afin de provoquer un effet de surprise - tout le monde est d'accord.

WEIL énonce quelques principes généraux : Après un certain nombre
de réunions préliminaires, le comité se divisera en sous-commissions,
chacune de ces commissions étant chargée de la réduction précise
du plan d'une des parties du traité. Aux prochaines grandes va-
-cances aura lieu une réunion plénière d'où sortira un plan

- 2 -

définitif très précis et une répartition du travail de rédaction des différents fascicules. En principe la rédaction de chaque fascicule sera confiée à un couple de rédacteurs, la rédaction sera soumise au libre examen de chacun des membres du comité, elle pourra être discutée en réunion plénière et le comité pourra charger les auteurs de la reprendre en tout ou en partie.

WEIL pose ensuite le principe qu'aucun sujet ne sera exclu, qu'aucune décision ne sera sans appel.

Tout cela est admis malgré quelques objurgations de CARTAN qui voudrait éliminer l'algèbre du traité.

Il est ensuite décidé que le traité sera un traité "enseignable" et non un traité de référence, à l'unanimité moins la voix de CHEVALLEY.

CARTAN voudrait qu'on suppose connu le programme de Mathématiques générales. Cette suggestion est repoussée. On part du zéro.

- Une discussion assez confuse s'engage alors sur l'ordre relatif dans lequel on traitera la question des fonctions de variables réelles et la question des fonctions de variables complexes.
- Une majorité semble se dégager en faveur du traitement préalable de la théorie des fonctions de variables réelles. Cependant une idée assez obscure de CHEVALLEY, éclaircie ensuite par WEIL retient l'attention du comité. Il s'agit d'exposer d'abord la partie pour ainsi dire "algébrique" de la théorie des fonctions de variables complexes - en partant de la notion de polynôme et en l'étendant, la prolongeant aussi loin que possible.

DELSARTE fait ^{alors} remarquer que de toute manière il faut faire une théorie préalable plus ou moins complète de l'intégration, et que,

.....

plus généralement il importe, pour commencer le traité, de faire un exposé abstrait, axiomatique, de certaines notions essentielles générales ; (corps - opération - ensemble - groupe - etc..) ; à titre indicatif il cite le nom de Van-der-Waarden.

La discussion change alors d'objet - il s'agit de fixer l'étendue de ce " paquet abstrait " préliminaire - on tombe finalement d'accord sur ce qu'il faut le réduire au minimum, quitte à introduire au fur et à mesure les choses nécessaires.

WEIL et CHEVALLEY insistent à plusieurs reprises sur le fait qu'il faut commencer par définir les notions d'opérations et de corps.

CARTAN voudrait qu'on parte d'ensembles dès le début - Ce n'est pas l'avis de CHEVALLEY - la discussion devient confuse - historique et philosophique.

Finalement rien n'est décidé sur le point en litige. WEIL propose de clore la réunion, et de convoquer à nouveau le comité pour le lundi 14 janvier 1935 à midi - chacun doit apporter " en vrac ", sans préoccupation de plan - la liste des sujets qu'il veut voir figurer dans le traité.

WEIL et CHEVALLEY insistent à plusieurs reprises sur le fait qu'il

faut commencer par définir les notions d'opérations et de corps.

CARTAN voudrait qu'on parte d'ensembles dès le début - Ce n'est pas l'avis de CHEVALLEY - la discussion devient confuse - historique et philosophique.

Finalement rien n'est décidé sur le point en litige. WEIL propose

de clore la réunion, et de convoquer à nouveau le comité pour le

lundi 14 janvier 1935 à midi - chacun doit apporter " en vrac ",

sans préoccupation de plan - la liste des sujets qu'il veut voir

figurer dans le traité.